

Deuxième langue

ALLEMAND

Traductions (sous-épreuve n° 1)

Elaboration : EM LYON

Correction : EM LYON

Pour le thème, les candidats avaient la tâche de traduire un extrait d'un livre de l'écrivain français Robert BOBER. Quant à la version, le texte à traduire était un extrait d'un livre d'un philosophe et publiciste allemand, Richard David PRECHT.

Cette année, nous pouvons constater, comme chaque année, un écart des notes entre la version et le thème, ce qui est tout à fait normal puisque le thème est toujours plus compliqué que la version. Dans l'ensemble, les deux notes reflètent bien le niveau des candidats. Les résultats de la note totale sont globalement corrects, voire bons.

Le thème :

Le thème était un texte littéraire de Robert BOBER extrait du livre « On ne peut plus dormir tranquille quand on a une fois ouvert les yeux », dans lequel l'auteur raconte l'histoire de Bernard APPELBAUM et de sa famille dans le Paris d'après guerre. Le livre commence avec le visionnage du film « Jules et Jim » (notre extrait) par le narrateur et sa mère, film dans lequel il jouait un petit rôle. A partir de ce moment, il y a une narration et réflexion sur la mémoire.

Le texte proposé comportait deux paragraphes. Les correcteurs ont constaté que la plus grande difficulté portait sur le lexique et la syntaxe de la traduction en allemand. Certes, il y avait également d'autres difficultés de grammaire mais la majorité des fautes commises concernaient le lexique et la syntaxe.

Comme chaque année, les meilleurs candidats ont maîtrisé ces difficultés en raison de leur bonne connaissance des bases de la grammaire allemande et du vocabulaire allemand.

En ce qui concerne le lexique du paragraphe 1, le premier problème était la bonne indication de la date (mercredi 24 janvier 1962). D'abord, il fallait connaître les jours de la semaine et ensuite savoir comment on indique la date en allemand. C'était un premier obstacle.

La scène de notre extrait se passe dans un cinéma. Un deuxième problème venait alors du mot « écran ». La plupart des candidats ne connaissaient pas ce mot en Allemand. Souvent, ils ont proposé le mot utilisé en allemand pour désigner l'écran de télévision « Bildschirm », mais le terme n'est pas correct dans ce contexte.

Un certain nombre de candidats n'ont pas trouvé la bonne traduction pour l'information indiquant que « le film était interdit aux moins de dix-huit ans ». Un autre problème dans la même phrase était « il n'en avait que quatorze. » Il fallait trouver la différence entre « erst » (qui signifie "ne...que" dans le sens temporel et est ici la seule traduction possible) et « nur » (ne... que / seulement) qui, ici, était faux.

L'adjectif « furieux » a été traduit par beaucoup de variantes mais seuls quelques candidats l'ont traduit correctement.

La négation avec adverbe « il n'était même pas sûr » a posé également de nombreux problèmes.

Dans le deuxième paragraphe un autre adverbe posait des difficultés : « rarement ». En allemand, cela se dit « selten » (ou : nicht oft, kaum...). Un certain nombre de candidats ont confondu *selten* (rarement) avec *seltsam* (bizarre, étrange) ce qui donnait des traductions comportant un faux sens.

Les deux adverbes « même fugitivement » (wenn auch nur kurz/flüchtig/für einen kurzen Moment) ont été correctement traduits par les meilleurs candidats.

La difficulté « majeure » dans ce texte était le mot « échelle ». Seuls les meilleurs candidats ont pensé au mot allemand *Leiter*. Souvent, les candidats ont proposé le mot anglais ou un autre mot pour éviter une omission. Une deuxième grande difficulté était la différence lexicale entre « rire » et « sourire » (*lachen* et *lächeln*). Dans le texte, le narrateur dit « elle (ma mère) m'a souri ». Peu de candidats ont su traduire correctement ce passage.

En ce qui concerne la syntaxe, la position du verbe conjugué a posé certains problèmes, ce que nous avons déjà constaté l'année dernière. La plus grande difficulté sur le plan syntaxique portait sur la dernière phrase du texte. Celle-ci relatait en effet une suite de faits avec plusieurs subordonnées dans lesquelles la position du verbe conjugué (en dernière position dans chaque subordonnée) était à respecter.

Voici quelques exemples de fautes lexicales récurrentes :

- confusion *erkennen/anerkennen* (reconnaître/ reconnaître > valider)
- confusion *lachen/lächeln* (rire/sourire)
- confusion *Drohung/Bedrohung* (En allemand pas identique. La nuance est importante entre une menace directe (*Drohung*) et l'annonce d'une perturbation (*Bedrohung*)).
- confusion *Streik/Demonstration* (grève/manifestation)
- prétérit de *gehen* (gah, gan, gang); correct: ging
- la traduction de *heureux* : fröh, gefreut, freuete, fröhlich, glück, glücklich, fröhte; correct: froh, glücklich
- faute de lexique : *ihr* au lieu de *hier*, en raison d'une faute de prononciation (pas de h-aspirée)
- des anglicismes : sie smeilet, er war anger/angry, sie schaute (to show/regarder) au lieu de zeigen (montrer)

Notons que de nombreux termes lexicaux notés ci-dessus et ayant posé des problèmes pour un certain nombre de candidats appartiennent au vocabulaire appris au lycée et collège.

En revanche, cette année, nous avons pu constater que les candidats ayant choisi comme solution l'omission étaient moins nombreux que l'année dernière. Dans certaines copies, il manquait des phrases, des parties de phrases ou des mots en raison de lacunes lexicales, mais nous avons eu moins de traductions presque « blanches ». Ceci confirme que les textes proposés présentaient dans l'ensemble des difficultés surmontables et étaient globalement accessibles.

Exemples de fautes récurrentes :

- gallicismes : même constat que pour les anglicismes ; certains candidats utilisent des structures syntaxiques françaises (position du verbe, position de l'adverbe etc.)

- structures syntaxiques : il y avait, surtout dans le deuxième paragraphe du texte, des fautes en raison de la place du verbe conjugué
- ponctuation : nous avons constaté une absence régulière de virgules. Cela posait un problème de compréhension car la virgule structure en allemand les subordonnées
- orthographe
- oubli fréquent des trémas
- confusion du directif et locatif, ce qui provoquait des fautes de déclinaison
- confusion de *schnell* - *kurz* (rapide - bref)

Tous ces points ont permis de distinguer clairement les bons candidats de ceux qui ne maîtrisent pas les bases de la langue allemande.

La version :

Le texte de Richard David PRECHT « Lenin kam nur bis Lüdenscheid : Meine kleine deutsche Revolution » (*Lenine s'est arrêté à Lüdenscheid. Ma petite révolution allemande.*) raconte la jeunesse de l'auteur dans l'Allemagne des années 60 et 70 dans une famille progressiste avec toutes les implications que cela comporte. Notre extrait raconte l'arrivée du frère adoptif du Vietnam en Allemagne dans la famille PRECHT. La perspective de la narration est celle d'un enfant.

Le texte est composé de deux paragraphes. Le premier paragraphe a généralement été bien compris et bien traduit. Le deuxième paragraphe a posé plus de problèmes.

La plus grande difficulté du premier paragraphe était le vocabulaire au début du texte. Si un candidat a mal ou pas du tout compris un point précis dans la narration, il a souvent continué la traduction dans ce faux sens. Le mot clé du début était « Bauch » ce qui veut dire *ventre*. La première phrase du texte était : « Les enfants viennent du ventre de maman ou du Vietnam... ». Puisque le mot « Bauch » n'était pas connu par un certain nombre de candidats, ils ont proposé le nom d'un autre pays (Cambodge, Birmanie, Bahamas) ou un endroit comme « orphelinat » qui correspondait bien à leur avis au récit. A part cela, ce paragraphe ne posait pas de problème majeur sur le plan lexical. Il est à noter que le mot *Bauch* fait partie des premières leçons d'Allemand.

Le deuxième paragraphe était plus difficile à traduire, ce qui nous a permis de distinguer les meilleurs candidats. Il y avait deux problèmes majeurs. D'abord, des problèmes sur le plan lexical. Le mot « Bauch » revenait et provoquait presque les mêmes erreurs que dans le premier paragraphe. Dans ce passage le narrateur raconte que sa mère (enceinte) était allongée au lit avec son gros ventre et que le narrateur pouvait le caresser. Faute de connaissance du mot « Bauch » chez les candidats, les candidats ont proposé de nombreuses variantes illogiques. Parmi les interprétations proposées, on a pu lire qu'elle était au lit *avec un gros asiatique* ou *un ours en peluche*. Dans la phrase suivante, le mot « Tritte » (les coups de pied du bébé) fut un obstacle lexical. Certains candidats ont confondu le mot « Tritte » avec « Dritte » (troisième) ce qui a entraîné des traductions très éloignées du sens (par exemple : la troisième symphonie ; un tricycle ; une trilogie ; lire, écouter, siffler les Tritte).

Grace à la phrase suivante, nous avons pu distinguer les meilleurs candidats des candidats faibles : *Etwas unheimlich war das schon / Ce n'était quand même pas rassurant/C'était quand même un peu bizarre.*

La dernière difficulté du texte se trouvait dans une phrase dans laquelle le narrateur cite sa mère. Il fallait alors exprimer dans la traduction, d'une façon ou d'une autre, un discours indirect.

Voici quelques exemples d'autres fautes lexicales récurrentes :

- confusion des mots *aéroport* (Flughafen) et *avion* (Flugzeug)
- confusion *als / wenn* (lorsque/si)
- confusion *nur / erst* (seulement/ne ...que)
- *gleich* traduit par « directement, tout droit, tout juste »
- traduction incorrecte ou très approximative de *streicheln*
- même remarque pour *bewegen* (bouger)

Les correcteurs ont également constaté un certain nombre de fautes de français. Nous avons principalement relevé :

- des fautes de conjugaison, par exemple : **J'aurais** cinq ans dans une semaine (j'aurai)
- des fautes d'accord : les avions sont **blanc** ; ma mère était **allongé** (allongée)
- la confusion de savoir et pouvoir : Je **peux** lire (je sais lire)
- des fautes d'orthographe

Les deux textes à traduire et tous les points mentionnés ci-dessus ont bien permis de distinguer les meilleurs candidats des candidats ayant un moins bon niveau. Les deux traductions étaient abordables, mais restaient néanmoins sélectives.

Nos conseils pour les candidats

Pour réussir la traduction d'un texte en langue étrangère, il est impératif de lire avec beaucoup de concentration le texte. Nous avons constaté qu'il y avait de nombreuses fautes de compréhension qui venaient, à notre avis, d'une lecture trop superficielle. Ne commencez pas votre traduction avant d'avoir lu au moins deux fois le texte original.

Un deuxième point important concerne le lexique. Il est également essentiel d'enrichir son vocabulaire en lisant régulièrement des textes littéraires et des articles de la presse allemande. Retravaillez soigneusement les points grammaticaux fondamentaux (conjugaisons, déclinaisons).

Nous souhaitons rappeler aux candidats qu'il est important de rédiger la version dans un français correct. Chaque année, nous déplorons des fautes de conjugaison. Pour finir l'épreuve, il convient de procéder à une relecture attentive.

Nous conseillons aussi une lecture des rapports du jury des années précédentes afin de mieux cibler la préparation de l'épreuve.

Deuxième langue

ALLEMAND

Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration : ESCP-Europe

Correction : ESCP-Europe

Le texte „**Shell-Studie : Jugendliche trotzen der Krisenstimmung**” est un extrait de 690 mots provenant de la page internet www.spiegel.de/schulspiegel du 14.09.2010 et ne contient pas de difficultés lexicales particulières.

Première question:

„ Was untersucht die Shell-Studie und zu welchen Ergebnissen kommt sie im Jahr 2010? “

Cette question invitait à résumer en 200 mots le contenu du texte – sans donner un commentaire personnel.

Cette année, la grande majorité de candidats semble avoir compris globalement le texte, mais très peu de candidats ont lu le texte attentivement. Par conséquent, la grande majorité n’a pas vraiment saisi le sens de la question et n’a pas su structurer la réponse en se concentrant sur les informations essentielles.

Ici, on peut encore parler d’un recul des capacités de compréhension, de structuration des idées et de reformulation.

Seuls les meilleurs candidats ont relevé correctement les arguments et exemples proposés par l’auteur.

La majorité des candidats s’est contentée d’un « copier/coller » et de reprendre certains passages du texte sans discernement, sans tenir compte des nuances, sans reformuler ou paraphraser - et surtout sans structurer : Des morceaux de texte entiers sont repris, souvent sans qu’aucune cohérence interne ou même de surface n’apparaisse.

Deuxième question:

„Gibt es Ihrer Meinung nach Parallelen zwischen dem Lebensgefühl, den Anschauungen und Vorstellungen deutscher und französischer Jugendlicher?“

Cette question était une question libre qui invitait les candidats à prendre position et à exprimer un point de vue personnel de manière cohérente et structurée.

Malheureusement, le niveau de la réflexion et des connaissances socio-culturelles est – comme dans l’année précédente - majoritairement très faible, voir affligeant ce qui rend une notation du contenu difficile et judicieuse.

Très souvent le faible niveau linguistique des candidats ne permet guère d’apports supplémentaires aux exemples cités dans le texte ou l’expression d’un point de vue clair et nuancé. Ainsi, un grand nombre de candidats a simplement repris les exemples du texte ou a proposé des lieux communs, des clichés et préjugés traditionnels sans pertinence, voire hors sujet. Quelques candidats seulement ont su exploiter leurs connaissances de l’Allemagne actuelle et ont fait un vrai travail comparatif des différences culturelles, valeurs ou opinions allemandes.

Grande était encore la tentation d'avoir recours à des tournures rhétoriques apprises par cœur et mal employées au détriment de faits ou arguments – et des idées personnelles.

Beaucoup de commentaires étaient partiellement ou entièrement incompréhensibles ou „déchiffrables“ seulement par une retraduction en français. Un certain nombre de candidats a rendu des copies blanches ou n'a pas répondu à la deuxième question - par manque de temps.

Malheureusement, il s'installe une tendance aggravante à tricher avec les nombres de mots : Certains candidats sous-estiment la vigilance et la clairvoyance des correcteurs.

Globalement, il est à constater que les connaissances linguistiques des candidats sont insuffisantes – il n'y a pas d'amélioration par rapport à l'année 2010.

Dans l'ensemble, les correcteurs ont déploré le manque de structuration des idées et le déficit grandissant de connaissances lexicales et grammaticales, même de base, ainsi que l'utilisation récurrente des stéréotypes et clichés souvent erronés, voir caricaturaux parce que généralisés, sur la vie en Allemagne et la société allemande.

Les deux parties de l'épreuve ont été notées distinctement, la note finale étant la moyenne des deux sous-notes.

Remarques d'ordre linguistique

Selon les correcteurs, le niveau linguistique des candidats est très faible et s'est encore dégradé par rapport au concours 2010.

Il y avait cette année bien moins de bonnes et surtout très bonnes copies et moins de très mauvaises copies. Cependant le nombre de travaux moyens, à savoir médiocres est en augmentation.

On remarque les faiblesses habituelles et généralisées d'une année à l'autre : non-maîtrise des bases élémentaires de la langue – à réviser en urgence !

Exemples :

- massacre du lexique UTILISE DANS LE TEXTE:

„Französer und Deutschen / die Jugendlischer / Jungentliche / Jugliche / Jugendleute / Jugendlische / die Jugentliche (pl.) / die heutige Junge sehen / von 14 zu 20 Jahre / es hängt an die Globalisierung ab / sie misstrauen die Banken“

- reprise des formes morphologiques du texte :

„Sie sehen ihrer Zukunft optimistisch (entgegen) / ihren Wertvorstellungen sind verschiedene / jungen Menschen haben immer weniger Angst“

- traduction mentale omniprésente :

„umso wie man vieler reist / eine Wirtschaftskrise kennen / sie waren 50 Prozent optimistisch zu sein / sie mögen besser fernsehen / die Franzosen lieben demonstrieren / was ist verschiedenes, ist dass...“

- cohérence nom /verbe :

„die Bevölkerung werden immer weniger / die Lebensbedingungen ist dieselbe“

- verbes de modalités :

utilisation erronée du verbe „sollen“

construction avec l'infinitif „zu“

utilisation erronée de „brauchen...zu“ /müssen

nicht müssen/nicht dürfen
conjugaison

- **déclinaison** : des substantifs (datif pluriel !), des adjectifs substantivés, des adjectifs et n-déclinaison - prépositions, accord des adverbess :

„die Jugendliche sind sehr verschiedene / die Mentalitäten in beide Länder / die deutsche Jugendlicher / die heutige Junge sehen optimistisch aus“

- **conjugaison du verbe „wissen“**: „ viel weissen nicht / er wisst / ich weisse

- **participe passé/ Perfekt**: „sie haben antwortet / er hat zeigen,

- **syntaxe : beaucoup d'improvisation:**

inversion

place du noyau verbal dans les subordonnées

deux conjonctions de subordination à la suite :

„ dass wenn... / weil wenn... / dass da

phrases relatives :

„Die Franzosen, die der Geld kein Problem ist / das Ergebnis, dass die Studie zeigt / im Gegensatz zu was die Franzosen denken“

- **comparatif :**

„ mehr verschieden / besser wie / mehr interessant / mehr viel / vieler als zuvor / so positiv als die anderen“

- **punctuation :**

absence de virgules ! / virgules APRES la conjonction : „Ich möchte sagen dass, die Unterschieden wachsen“

punctuation souvent à la française: „In Deutschland, die meisten Leute...“

- **passif** : confusions entre „sein“ et „werden“

- **voyelles infléchies:**

absence partielle ou totale: „konnen / müssen / wahlen / es wächst / Grundung / es lasst / es ist gäng und gabe...“

confusion entre fordern/fördern, wurde/würde

mais aussi: „Arbeitslöse / obwohl / Traum / Staäten / es handelt sich / important...“

LACUNES LEXICALES :

Confusions:

- zeigen/schauen

- sich benehmen / sich verhalten

- kämpfen / bekämpfen

- alle / alles

- werden / bekommen

- Model / Modell

- drohen / bedrohen

- nur / erst / zunächst

- immer / immer noch

- bereit / bereits / fertig

- (am) meist(ens) / am meisten / die meisten
- früher / damals
- irgendwo / überall
- eben / also / sogar / auch
- egal / gleich
- einig / einzig / eigen / selbst
- bevor / zuvor
- geschafft / geschaffen
- aber / sondern
- (ver)ändern / wechseln
- Studie / Studium
- Zahl / Nummer
- scheinen / aussehen

- gallicismes :

sich gegen die Vorurteile kämpfen

sie mangeln an Zeit

die richtige Wahl machen

eine Entscheidung nehmen

Probleme, Krise, Unterschiede, den Einfluss, Globalisierung kennen / tiefe Unterschiede /

influenziert von / utilisieren / im Generell

- anglicismes:

„die Reise der extremistische Partei / während in Deutschland ökologische Parteien reisen / fast alle Bereiche sind victims dieser Stimmung / so gut als bevor / einen Link machen / es gibt tiefgreifende Linken zwischen den Regierungen“

- généralisation des êtres vivants = LEUTE:

„ein paar Leute / meisten Leute wissen nicht / Leute(n) denken / französische Leute“

- géographie et nationalités:

„in den Westländern / im Ost / in dem ganzen Welt / ein Symbol des Frankreichs / Fransöse / europäische Bürger“

- confusions WANN-WENN-ALS-WIE -DA, WEIL-DENN

- négations

- prépositions liées aux verbes / adjectifs:

« sich interessieren über/zu / was sie über die Globalisierung halten / an die gleichen Dinge streben / Angst über/von »

- nämlich au début de la phrase

- genres, pluriels

- terminologie pour exprimer une évolution:

„die Zahl ist von 9 Punkte gestiegen / die Kluft steigt / die Zahl hat reduziert / von 14 zu 16 Jahre / die Studie findet jeder vier Jahre statt / vier Drittel den Menschen“

- recours à des formules apprises par cœur- et très souvent mal utilisées et caricaturales en surdosage:

„Meiner Meinung nach ist, dass / die Shell-Studie handelt sich um den Lebensgefühl / in diesem Artikel misst der Kolumnist der heutigen deutschen sozialen Verhältnis Bedeutung bei/ Schliesslich bringt der Artikel die Ergebnisse der Shell-Studie ans Licht, und die Meinung der Jugendlichen lässt zu wünschen übrig, was die Banken betrifft / In Frankreich demonstrieren oft die jungen Leute, während in Deutschland es ihnen Spanisch vorkommt /

Dank dem Internet stellen die Jugendlichen ein Volk ohne Heimat dar / Das Schulsystem in Frankreich und in Deutschland ist sehr unterschiedlich, das ist des Pudels Kern / In Frankreich und in Deutschland sind auf Anhieb fraglos die Kulturen ganz verschiedene / einerseits liegt es auf der Hand, dass die Klischee dank der Globalisierung zertört sind / Wir können diese Frage aufwerfen: Stehen deutsche und französische Jugendliche an der selben Wellenlänge? / zum Schluss kann man zuerst glauben / eine Teile der Jungen denken, dass die Globalisierung Pech hat / Die Jugend ist aber auch zwischen Spitzenverdiener und geringfügige Jugendliche getrennt / Die Lage ist nicht so schlecht wie die Aussichten es erwähnen: **Zum Schluss sind die deutschen Jugendliche ziemlich guter Laune, aber diejenige, die schlechter Laune sind, sind immer schlimmerer Laune....**

- ORTHOGRAPHE :

„Forshung / geschlossen / Deutche / ermöglischen / Klischee / Bewölkerung / gelehrt“

Le manque d'un jugement critique et mature n'est pas un phénomène propre à l'épreuve d'allemand. Néanmoins une révision de base s'impose – et pour une meilleure connaissance des évolutions dans le pays voisin apparemment inconnu, peut-être aussi un séjour en Allemagne ou au moins une information plus suivie, plus nuancée et plus récente sur l'actualité du pays.